

Impact de la pêche sur un stock démersal vierge : le cas de la Guinée de 1985 à 1998.

Auteurs : François DOMAIN

Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB),
BP.3738/39,

Conakry, Guinée

Aboubacar SIDIBÉ

Centre National des

Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB),

BP.3738/39,

Conakry, Guinée Sory TRAORÉ

Centre National des

Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB),

BP.3738/39,

Conakry, Guinée

Résumé : Les premières campagnes d'évaluation par chalutage de la communauté démersale côtière à sciaenidés de Guinée menées par l'ORSTOM en 1985 ont permis de mettre en évidence l'existence d'une population de poissons présentant les caractéristique d'un stock vierge (indices d'abondance très élevés et espèces de très grandes tailles). Cette situation résulte d'une part de la productivité biologique élevée du milieu côtier guinéen, d'autre part de l'absence d'exploitation de ce stock depuis la fin des années 70 qui a vu le départ de la flottille de petits chalutiers ivoiriens qui exploitaient cette zone jusqu'à cette période et enfin de l'existence d'une pêche artisanale peu active.

La mise en évidence de ce stock côtier inexploité a eu pour conséquence logique sa mise en exploitation par une pêche industrielle et une pêche artisanale très actives et concurrentes qui n'ont cessé de se développer depuis.

Le suivi régulier de ce stock par des campagnes d'évaluation annuelles entre 1985 et 1998 montre une importante diminution globale des rendements qui passent d'un indice de 1 en 1985-1986 à 0,5 en 1992 et à 0,2 en 1994. Mais depuis 1995 cette tendance s'inverse avec une agmentation des abondances observée en 1997 et 1998. Dans le même temps la comparaison des structures de taille en 1985-1986, 1992 et 1995 montre une importante diminution des effectifs globaux ainsi que de ceux des individus de grande taille, les éléments les plus âgés disparaissant presque totalement. A ceci est associée une diminution sensible de la taille moyenne des individus. La disparition des gros poissons qui sont aussi les prédateurs de la crevette *Penaeus notialis* a pour conséquence que les rendements de cette espèce augmentent. Bien qu'il paraisse logique d'attribuer ces évolutions à l'intense développement de l'effort de pêche pendant cette période il n'est pas non plus impossible que des facteurs climatiques tels que la pluviométrie aient eu un rôle à jouer.